

# Georges Brassens



Dessiné par Raymond Moretti

Mise en page d'Alain Rouhier

Imprimé en héliogravure

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 16 juin 1990  
à Sète (Hérault)

Vente générale le 18 juin 1990

"Cet homme est dangereux. C'est un poète, un drôle de client pour les roucouleurs", écrit René Fallet dans *Le Canard enchaîné*, en 1953. Mais, pour le journaliste comme pour tous ceux qui connaissent l'homme, Brassens, c'était d'abord... un copain.

Né en 1921 à Sète, Georges Brassens a grandi sur les airs du *Temps des cerises* et de *La Madelon*. A l'âge de quinze ans, il forme un orchestre amateur qui écume toutes les guinguettes du Mont Saint-Clair. Peu attiré par les études, le jeune Brassens s'installe à Paris en février 1940 et travaille aux usines Renault à Billancourt jusqu'à l'arrivée des Allemands. Inlassablement, Brassens écrit poèmes et chansons. Il publie, en septembre 1942, un recueil de poèmes intitulé *A la venvole*.

Berlin en 1943... au titre du S.T.O. A la libération, il achète sa première guitare et, en 1946, il manie la plume dans un journal anarchiste, *Le Libertaire*, qu'il finit par quitter. Désormais, il se consacrera à sa poésie et à la rédaction d'un roman intitulé *La lune écoute aux portes*. En 1948, il compose *Margot* et *Le gorille*. C'est probablement son passage chez Patachou, propriétaire d'un cabaret réputé sur la butte Montmartre, qui le fera sortir de l'ombre en 1952.

Il enregistre son premier disque chez Polydor en 1953 et reçoit, en 1954, le grand prix du disque de l'Académie Charles-Cros. Dès lors, le succès ne le quittera plus. Les contrats s'accumulent : Olympia, Alhambra, Alcazar de Marseille, Bobino. En 1967, le grand prix de poésie

de l'Académie française lui est attribué. Mais les tournées l'épuisent d'autant plus qu'il souffre, depuis longtemps déjà, de coliques néphrétiques. En 1980, Brassens doit subir pour la troisième fois une intervention chirurgicale. Il s'éteindra cette même année.

Avec plus de cent chansons écrites et traduites dans toutes les langues et une vingtaine de millions de disques vendus, qui peut dire aujourd'hui que Georges Brassens a une... mauvaise réputation ?